

03-2010

Auñamendi

Lokarria

Auñamendi Elkartea
MVC Polo Beyris
64100 Bayonne Baiona
(0033) 06 77 355 419
aunamendi@orange.fr

**Bulletin d'information
sur l'activité des adhérents
et les gites de l'association
Auñamendi - Bayonne –
Bidarraï**

RENDEZ-VOUS REGULIERS

Permanence le Mardi soir à la MVC du Polo Beyris (19h à 20h): bureau, secrétariat, emprunt et retour matériel, inscription des nouveaux adhérents. Permanence occasionnelle le Jeudi soir à la MVC du Polo Beyris (19h à 20h): organisation de sorties, prêt ou retour du matériel, inscription des nouveaux adhérents. Cette permanence n'étant pas automatique, téléphoner au préalable au 06.77.35.54.19

Premier mardi de chaque mois à la MVC du Polo Beyris 19h à 20h): réunion du bureau de l'association.

Initiation et entraînement à l'escalade (en salle) tous les mardis soir au mur à gauche des Hauts de Sainte Croix de 18h à 22h. De 18h à 20h, initiation encadrée destinée aux enfants et débutants. De 20h à 22h, pratique libre.



REMERCIEMENTS

Merci à tous les rédacteurs qui ont participé à l'élaboration de ce Lokarria (Couverture : *Jérémy GEY – voyage au Japon – hiver 2010*). Vous êtes invités à faire parvenir vos textes, photos, comptes rendus de sorties ou toute remarque à l'adresse suivante: fabien.zaccari@gmail.com

BIENVENUE À AUAÑAMENDI

Pour des raisons réglementaires ne sont pas loués les **EPI** (baudriers, cordes, mousquetons, casques) mais l'association met à votre disposition des **ARVA** (appareil de recherche pour les victimes d'avalanche – obligatoire en sortie hivernale), des raquettes, skis de randonnée, des piolets normaux et de couloir, des crampons, ...

Tarif saison 2010	location	
	la sortie WE	la semaine
skis de randonnée	8.00 €	31.00 €
peaux de phoque	1.50 €	8.00 €
piolet	1.50 €	8.00 €
piolet technique (l'unité)	3.00 €	16.00 €
crampons	1.50 €	8.00 €
Piolet + crampons	3.00 €	15.00 €
ARVA	2.50 €	15.00 €
raquettes	4.00 €	15.00 €
tente	4.50 €	15.00 €
baudrier cañon	3.00 €	15.00 €
Bidon	1.00 €	5.00 €
Sac cañon	1.50 €	7.50 €
Perceuse thermique	30.00 €	150.00 €
Caution pour le matériel technique et les skis de randonnée 300 €		

LES BREVES D'AUAÑAMENDI

CARNET:

L'équipe du Lokarria, le C.A. et le bureau d'Auñamendi adressent toutes leurs condoléances à Bruno Seral et Olivier Coste pour le deuil des leurs proches qui viennent de les frapper au cours des deux derniers mois. Dolominak familia osoari.

IN MEMORIAM: FIORENTINO MONCASI

Ce nom ne dira rien à la plupart d'entre vous. Pourtant cet homme a tant fait pour le canyoning, l'escalade, la randonnée dans les Pyrénées !

Fiorentino fut le premier visage de la sierra de Guara pour des milliers de pratiquants de ces sports de nature. Dès la publication du livre de Pierre Minvielle, en 1976, sur la sierra de Guara, le succès fut immédiat. Le public à 90% français, l'eau verte ou bleu, le soleil, le matériel d'exploration qui se modernisait, le tunnel de Bielsa qui s'ouvrait, une étrange faune venant de Toulouse, Pau, Bordeaux envahissait tous les weekends la sierra.

À Rodellar un homme avait de suite compris le phénomène, il fut l'ami de tous : Fiorentino Moncasi.

Il aimait raconter avec calme, émotion et humour la sierra de Guara, celle qui en quelques années était passée du moyen âge à la révolution taylorienne, de l'économie autarcique à la civilisation des loisirs.

Le mal avait commencé dans les années 50, quand les habitants, attirés par les grandes villes, repoussés par les grands propriétaires fonciers et le plan de reboisement de l'ICONA (ONF espagnol), durent quitter leurs villages.

En 1976 déjà Otin, Nasarre, Bagueste, Used, Nocito menaçaient ruines. Mais Fiorentino, après un séjour à Huesca, resta accroché à sa sierra. Il aimait nous raconter les colporteurs allant d'un village à l'autre, prévoir le temps, des histoires de sources, le plâtre qu'on extrayait au fond des canyons, il nous appris aussi le thé de roche et le patxaran. Il avait même mis en contact une famille de Barcelone et l'un d'entre nous qui voulait reconstruire un mas dans la sierra pour une vente équivalente à un mois de smic de l'époque. Il voulait croire à la résurrection de sa montagne.

Il garait les voitures au village, attribuait les endroits pour dormir, donnait des conseils sur les chemins à emprunter, bref il fut le premier organisateur du tourisme à Guara. Il exploita avec sa femme un bar-posada sur la place de Rodellar. On l'appelait le maire, l'alcade de Rodellar, le village du bout du bout du monde. On n'a jamais su la part de vrai là dedans

Fiorentino parti, ses jotas avec lui, la Sierra est orpheline d'un de ces hommes et femmes qui l'ont façonnée .Il n'en reste plus beaucoup.

Agur Fiorentino.



AG DE L'ASSOCIATION AUNAMENDI

Le vendredi 24 septembre à 19h au Polo Beyris aura lieu l'assemblée générale d'Aunamendi. Les candidatures ou renouvellement de candidatures pour le CA sont à solliciter avant le 31 juillet c'est à dire avant le CA d'août.

ATAUN

"Herritik jaso, herriari itzuli"

Un espace muséographique dédié à Joxe Miel Barandiaran Aierbe (1889-1991), s'est ouvert fin juin à Ataun le village natal de sa mère. Cet espace est consacré à la mythologie, la préhistoire et la culture.

Barandiaran fut un chercheur, longtemps réfugié à Sare, qui étudia grottes ornées, cromlechs, recueillit la tradition orale, observa les rites ancestraux, étudia la danse.... Bref un grand homme de culture basque.

Le centre Barandiaran fait partie d'un réseau de parc-maisons "parketxes" formé par Arditurri (Oiartzun), Iturraran (Aia), Arantzazu (Oñati). Ataun sera associé au parketxe de Lizarrusti aux portes de la sierra d'Aralar.

Ataun est constitué de plusieurs lieux muséographiques : dans le moulin adjacent Errotatxo seront organisées des séances de mouture traditionnelle.

Ouverture de 10 à 14h et de 16 à 19h du mardi au dimanche.

ESCALADE

Commençons tout d'abord par féliciter nos nouveaux diplômés ! Les initiateurs escalades ont fait passer au mois de juin les passeports Orange assurant le niveau « Autonome » selon les critères de la FFME. Les nouveaux lauréats sont : Paul, Antion, Mathieu, Valmont, Karine, Brigitte, Valentin, Jérémy, Arguitxu et Flora.

Félicitons aussi Fabien Zaccari qui a obtenu avec succès son diplôme de moniteur d'escalade artificielle.

Les travaux de la salle d'escalade des Hauts de Sainte Croix ont débutés depuis le 28 juin et ce jusqu'à fin août. Pour palier à cette absence de mur, des sorties en falaise seront proposées les mardis soir. Le départ se fera depuis la salle. Si vous souhaitez participer à ces sorties, contactez les initiateurs escalades (les coordonnées se trouvent en fin de Lokarria).

La seconde quinzaine du mois d'août la nouvelle salle sera livrée, il ne restera plus qu'à ouvrir les voies. Si certains d'entre vous sont intéressés, ils sont les bienvenus. Les voies ainsi ouvertes seront validées par les personnes des différents clubs ayant reçu les formations d'ouvriers ce qui, à Aunamendi, est le cas de Bruno Floret et Fabien Zaccari.

Journée découverte en famille

Après une randonnée jusqu'à LORETXOA une jolie petite bergerie, où nous avons fait une petite halte pique-nique, un repos bien mérité pour les poussins.

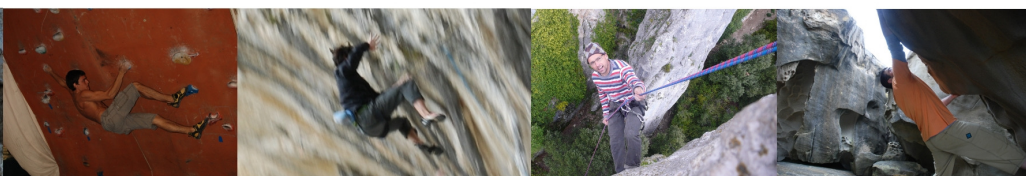


Nous sommes ensuite descendus vers le rocher d'escalade. Diane Rosa, Elorri Viguie, Christian Viguie, Daniel Mariane et Xavier Viguie nous ont fait faire quelques manips, puis ont installé les cordes.

Avec beaucoup de plaisirs, petits et grands ont fait quelques voies.



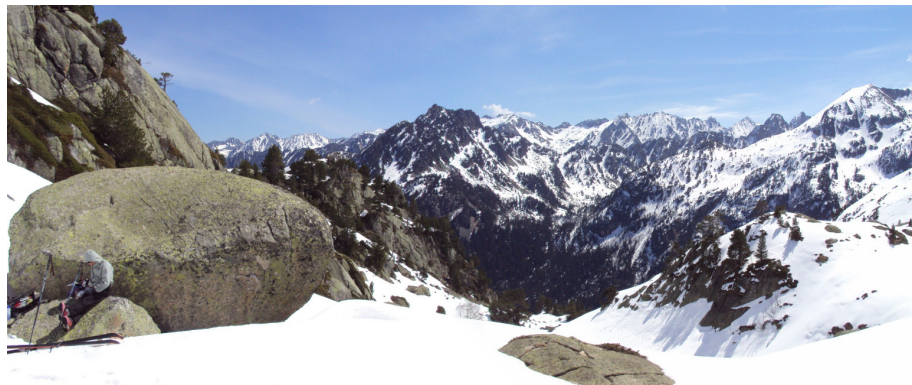
Brigitte Viguie



SKI DE RANDONNEE

Deux journées de ski alpinisme en Vallée du Marcadau – 17 et 18 avril 2010.

Nous partons en matinée du Pont d'Espagne, au-dessus de Cauterêts. La pluie et les premières chaleurs printanières, déjà lointaines, ont fait disparaître la neige aux basses altitudes. Les plateaux de Pountas et du Clot sont verdoyants et il faut se résoudre à un long et fastidieux portage des skis. Après avoir remonté un moment le gave du Marcadau rive gauche, on bifurque au niveau du Pont Cayan pour s'élever en direction des lacs de l'Embarrat. A proximité de ces derniers, c'est la délivrance : la neige y est abondante et nous pouvons enfin chausser les skis. Mais auparavant, nous déjeunons à l'abri du vent sur un bloc de granit chauffé par le soleil, et installés sur un balcon lumineux donnant sur le massif de Gaube.

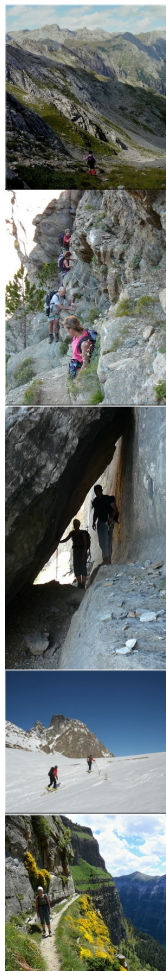


Nous reprenons la progression qui est maintenant agréable ; on contourne par la droite le lac du Pourtet et longeons les impressionnantes et non moins attirantes Aiguilles du pic Arrouy. Le col de Bassia est rapidement atteint puis le Soum éponyme, objectif de la journée, après une courte escalade facile, alt. 2758m. Un belvédère s'offre à nous ; seuls les pics d'Arrouy et de Bernat Barrau nous surpassent de quelques mètres. Plein ouest, le massif altier du Balaïtous s'étale, dominant le profond vallon d'Arrens. Au sud-est, le massif du Vignemale s'impose, écrasant, dans la continuité du vallon d'Arratille.

Il est temps de redescendre. A cette altitude, les dernières précipitations ont laissé un manteau blanc poudreux qui nous ravit. Plus bas, la neige est transformée et du type printanier mais demeure plaisante jusqu'au sous-bois précédent le refuge. Là, il faudra effectuer quelques virages contrôlés serrés dans une neige lourde et épaisse. Nous atteignons le refuge Wallon en fin d'après-midi, alt. 1865m. Nous profitons des derniers rayons de soleil face à l'amphithéâtre radieux du Port du Marcadau.



Le refuge est gardé depuis le mois de février ; les chambres y sont étroites, le confort spartiate et l'acoustique entièrement à revoir. Mais après une telle journée et un bon repas arrosé, tout cela importe peu et Morphée ne tarde pas à nous emporter.





Le lendemain, nous partons une heure plus tard que le lever du soleil. Le temps est frais mais encore beau, la neige dure, les couteaux indispensables. Après s'être engagé dans le vallon du Port du Marcadau, il faut rapidement le laisser et s'élever sur la droite, progressivement, en direction du col de la Fache. Ici, nous y laisserons les skis. Les nuages auparavant confinés côté espagnol, semblent ramper vers nous. Quelques courts rappels techniques et nous entamons en piolet, crampons puis encordés, l'arête peu difficile menant au sommet convoité : la Grande Fache, alt. 3005m. Seule cime aux alentours immédiats dépassant les 3000m, la Grande Fache est talonnée par sa petite sœur, le pic de Cambalès et los picos del Pecho.



Les nuages étreignent à présent les hauts sommets proches. Nous nous hâtons pour regagner le col de la Fache où attendent nos skis. L'idéal aurait été de poursuivre la boucle par le vallon de Cambalès mais le manque de visibilité nous incite à la prudence et la descente se fera par l'itinéraire de montée. La neige est d'abord assez agréable puis plus difficile à skier car très humide ; quelques flocons mêlés de pluie commencent à tomber.

Nous avons dorénavant regagné le refuge Wallon dans lequel nous avons laissé quelques effets. Il n'y a plus de neige à cette altitude ; il faudra porter tout le long du retour par la vallée du Marcadau. Nous tentons quelques rechauffements vains sur de trop courtes langues de neige.

En fin d'après-midi, nous rejoignons la voiture, exténués mais satisfaits.

Olivier Coste

RANDONNÉE

Parc naturel de Valderejo, une boucle temporelle

Comme un marc accumule les distillations pour atteindre cette quintessence qui sied aux vieux alcools, Euskal herria, sur ses marches les plus occidentales, emboîte ses vallées jusqu'à gagner le parc naturel de Valderejo. Il aura fallu franchir la brèche burgalaïse de San Zadornil, pour pénétrer à nouveau dans cette partie de l'Alava qui s'enfonce comme un poing dans l'estomac de la province de Burgos, une construction géographique et administrative complexe qui s'apparenterait au principe des poupées russes. Il s'agit d'arriver le matin, très tôt, quand la lumière fruitée du nouveau jour découpe à l'épée la ligne calcaire des montagnes qui, pareilles à un fer à cheval, enchâssent le joyau de Valderejo. Le lieu, déclaré parc naturel (3500 ha) depuis 1992, doit son enchantement pour une bonne part dans une forme d'engourdissement, un silence qui n'appartient plus à aujourd'hui mais à une très vieille histoire que racontent, Lahoz, Lalastra, Ribera, Villamardones, les quatre villages abandonnés.

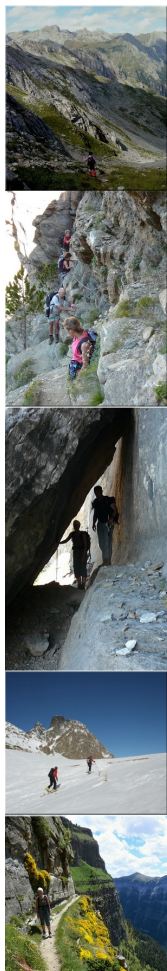


Alors sans attendre, emprunter les lacets du chemin pour se hisser jusqu'au col de la Sierra (1100 m) dominant les pâturages plantureux de la vallée et suivre l'extrême bord de ce plateau raboteux. Le contraste entre la mer figée du lapiaz scarifiant la crête et la luminescence du fond de vallée, le bras de fer qui semble opposer influence océanique et velléités méditerranéennes, laissent supposer une climatologie intime et rude. Quand il ne survole pas les villages alavais posés à un chant de coq, le paysage tantôt vient buter sur le treillis d'un alignement crêpu de chênes verts que le vent a peigné à perpétuité, tantôt fuit vers un horizon carié où les secrets de millénaires sont inscrits sur la pierre.

Vieilles de 4000 ans, à peine abritées des hommes, tracées à l'oxyde de fer, les peintures rupestres du Portillo Leron (1170 m) entretiennent avec les cavales en liberté, un parfum de temps accumulé. Au cœur de ce dépouillement minéral, un bovidé, un archer, une figure anthropomorphe et un soleil peints, révèlent un quotidien et des inquiétudes métaphysiques. Plus loin, passé le Recuenco (1240m), point culminant de la sierra, sentinelle dressée 100 m au-dessus d'un déferlement végétal, veille un menhir.



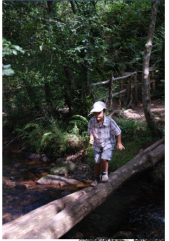
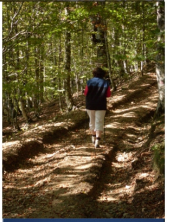
Un territoire soumis à réglementation





Long mais jamais monotone, l'itinéraire coupe à travers maquis et garrigues, franchit vallons, se faufile dans le fond de courts ravins que mouchètent des taillis inextricables pour croiser, solitaire l'ermitage de San Lorenzo posé sur la lèvre de la sierra. Le loup, en premier voisin de la province de Burgos où il prolifère, y maraude volontiers. De farouches mâtins léonais, vrais porte-flingues canins, collier à pointes autour du cou, protègent les troupeaux transhumants de l'hôte indésirable. Car ce précieux conservatoire de la nature abrite une étonnante faune et il n'est pas rare de surprendre la course furtive du renard, de débucher, entre deux séquences de lapiaz et deux plages d'une herbe rase et grasse, le chevreuil frémissant, de sursauter au départ fulgurant et rasant de la perdrix rouge. Vétilleux, un règlement interdit d'ailleurs le parcours intégral de la crête entre le 1er janvier et le 15 août pour abriter de l'homme la fragile nidification de précieux rapaces dont les orbes accompagneront le marcheur jusqu'au Vallegrull (1226 m). Depuis ce périmètre pierreux et austère, le regard porte loin vers les monts de Biscaye au nord, et après qu'il a embrassé le long chemin parcouru, perdu dans l'inextricable fouillis des montagnes de Burgos, il se raccroche à un premier plan vertigineux, imbroglio végétal. C'est dans un enchevêtrement de buis et de pins, où se tapit le sanglier, que les plus courageux s'essaieront à gagner la rivière Puron, merveille terraquée où de biefs en cascades, s'affrontent l'eau et la pierre. En leur genèse, les terres castillanes vers lesquelles on bascule littéralement, n'offrent que ravins chauves, rus pissoteux et rocs bossus. Mieux qu'un symbole, l'extraordinaire défilé de la rivière Puron, immense faille minérale entre le pic Santa Ana (1040m), point d'orgue de la sierra de Arzena, et le dévalement du Vallegrull, permet au seul marcheur l'accès vers l'un ou l'autre territoire.

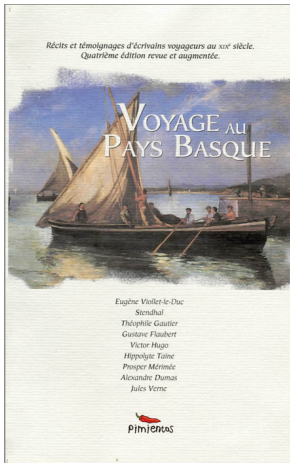
Ribera, Villamardones, villages délités dont les pans de murs conservent les poignants échos d'une vie consacrée à l'élevage. Lalastra enfin, camp de base, sommeille au mitan de prairies que palissadent le noisetier, l'aubépine et des carrés de peupliers. Sous sa tiare calcaire, Valderejo règne sur des millénaires.



Txomin Laxalt

A VOIR CE MOIS-CI

« Voyage au Pays Basque ». Edition Pimientos. Prix 20 euros.

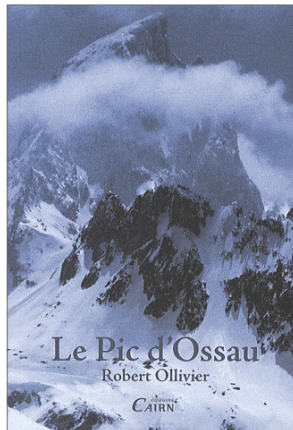


Parce qu'ils découvrent les Pyrénées, parce qu'ils s'aventurent vers l'énigmatique Andalousie, ils croisent les terres d'euskara. En 1830, le Pays Basque n'est pas encore à la mode et la rencontre s'effectue presque par hasard.

Le charme opère, pourtant. Qu'ils jettent quelques notes, "sur le papier un peu de poussière de mes habits", comme Flaubert, ou qu'ils s'attardent plus longuement, étudiant la constitution des "provinces", comme Mérimée, les témoignages se succèdent et nous donne à entrevoir une part de la réalité du Pays Basque tel qu'il était voici cent soixante ans.

Sans cesse, le plaisir de la lecture de ces auteurs majeurs est relayé par la redécouverte de cet univers puissant, qui a évolué mais ne s'est pas structuellement modifié. Et Hugo l'explique: "C'est un pays extraordinaire".

« Le Pic d'Ossau » de Robert Ollivier. Editions Cairn. Prix 20 euros.



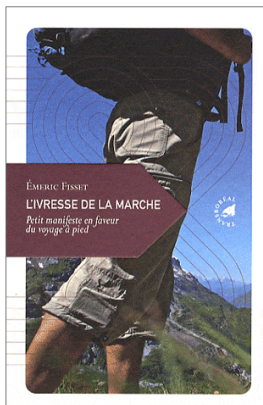
Robert Ollivier s'est confronté à bien des montagnes.

Comparant à la simplicité des Dolomites la complexité de l'Ossau et de ses replis, il invoque la qualité d'intelligence nécessaire ici au grimpeur, le caractère d'oeuvre d'art de son action. " Notre grand pic ne se dévoile dans toute sa beauté qu'aux vaillants qui l'affrontent sur toutes ses faces ". Ouvreur de voies nouvelles, pionnier des Faces inconnues, l'auteur, qui découvrit l'Ossau en août 1930, n'en reste pas moins sensible au paysage, au spectacle des saisons de l'Ossau, des aubes et des soirs et au sentiment de plénitude qui accompagne les retours au refuge.

C'est bien pourquoi ce livre, paru initialement en 1948 remplit le but qu'il se propose, chant à la gloire de la montagne, non à la seule gloire de l'escalade de haute école. Le livre est construit en deux parties, à l'histoire de la conquête du Pic succède quelques récits de " premières ". Il vient combler un vide, l'Ossau, " notre Cervin pyrénéen " méritait son livre. Robert Ollivier l'a écrit. Et, de par son humanité, son amour, son sens poétique, il est devenu un classique des Pyrénées.

Epuisé depuis des décennies, il nous est apparu obligatoire de rééditer ce livre indispensable à toute bibliothèque pyrénéiste.

« L'ivresse de la marche » de Emeric Fisset. Editions Transboreal. Prix 8 euros.



La collection "Petite philosophie du voyage" invite Emeric Fisset, éditeur et écrivain-voyageur, à confier sa passion pour la marche.

Seul le voyage à pied, par sa lenteur, sa simplicité et la disponibilité d'esprit qu'il fait naître, permet d'apprécier le détail d'un paysage, de se mettre au diapason de la nature et de se porter avec sincérité au-devant des hommes.

ENCADRANTS

Encadrants escalade :

Bruno FLORET	06.25.37.33.09	floret-bruno@wanadoo.fr
Christian VIGUIE	06.77.18.20.09	chviguie@wanadoo.fr
Xavier VIGUIE	06.07.84.62.33	xviguie@wanadoo.fr
Fabien ZACCARI	06.83.47.16.35	fabienzaccari@hotmail.com
Mathias GUILLARD	06.50.76.37.77	guillardmathias@gmail.com
Daniel MARIANNE	06.33.58.47.34	
Jean-Marc BONETBELCHE	06.32.50.81.62	

Encadrants Canyon :

Stéphane JUPILLE	06.61.72.87.45	
Beñat AURIOL	06.77.35.54.19	auriolarraburu@wanadoo.fr

Encadrants Randonnées :

Rafa VALDIVIELSO	06.61.81.45.44	rafa.valdivielso@laposte.net
Beñat AURIOL	06.77.35.54.19	auriolarraburu@wanadoo.fr
Alain DUCASSOU	06.03.85.38.10	afdfun@neuf.fr
Txomin HARAN	06.31.25.69.08	txominharan@yahoo.com
Eric SARDON	06.66.50.14.22	sardon.eric@neuf.fr

Encadrants alpinisme / cascade de glace

Peio LANGOU	06.88.31.52.68	pierre.langou@laposte.net
Fabien ZACCARI	06.83.47.16.35	fabienzaccari@hotmail.com
Eric REYBILLET	06.77.35.54.19	
Olivier COSTE	06.83.47.16.35	(passer par Fabien Zaccari)



CLASSEMENT DES SORTIES

A: randonnée facile de 4 à 5h;

B: randonnée plus longue ou plus délicate dépassant les 5h;

C: activité demandant une expérience plus importante et/ou nécessitant l'utilisation de matériel adapté;

D: escalade ou alpinisme dès le niveau III

Ateraldiak:

A: ibilaldi errega, 4 edo 5 ordu

B: ibilaldi luzeagoa edo/eta leku zailagoan

C: experientzia handiagoa eskatzen duen ateraldia edo/eta materialea erabili beharra

D: eskalada/ alpinismoa

Rappel pour les sorties : équipement correct nécessaire (type tri couches pour le haut , sous vêtement pour le bas du corps) : bonnes chaussures étanches ou traitées water proof , sac à dos, guêtres , vêtements de pluie, lunettes de soleil, gants , deux mousquetons , une sangle américaine de 2 m (dès les sorties B). La lampe frontale et la couverture de survie devront se trouver au fond de votre sac à dos (secours portable : 112) ARVA obligatoire en cas de neige

Oroitu ateraldi : guzientzat materiale minimo bat behar dela: oinetako onak, motxila, euritakoa, betaurrekoak, eskularruak,... behar denean, eskaladako materialeak.

SORTIES / ATERALDIA

Eguna/Date	Ateraldia / Sortie 2010	Niveau / Maila	Nor / Qui
Juillet / Uztaila			
Mar 6 juillet	Randonnée - Tour de Gourette	C+	Benat Auriol
Jeu 8 au Dim 18	Randonnée – Camp de marche au Maroc	C	BenatAuriol
Dim 18	Randonnée – Xareta Oinez (soit 22km soit 45km)	B	Rafa
Sam 17 et Dim 18	Alpinisme – Traversée des arêtes du Balaïtous – Départ le vendredi soir – Niveau autonome requis	D	Fabien Zaccari
Lun 26	Randonnée – Laudio Ibarra Ibilaldia – Départ le dimanche	B	Rafa
Sam 31 au Dim 8 aout	Camp de randonnée en vallée de Pineta	C	Olivier Coste / Benat Auriol
Aout / Agorrila			
Sam 31 au Dim 8 aout	Camp de randonnée en vallée de Pineta	C	Olivier Coste / Benat Auriol
Ven 13, Sam 14 et Dim 15	Alpinisme à Gavarnie – Niveau en fonction des participants – nombre limité en fonction du nombre d’encadrants	D	Fabien zaccari
Mar 24 au Sam 28	Camp estival de canyon		Stéphane Jupille
Sam 21 et Dim 22	Alpinisme – « A la découverte des 3000 Pyrénéens »	D	Olivier Coste
Sam 28 et Dim 29	Alpinisme à l’Ossau – Niveau en fonction des participants – nombre limité en fonction du nombre d’encadrants	D	Fabien Zaccari
Septembre / Iraila			
Sam 4 et Dim 5	Alpinisme – Niveau en fonction des participants – nombre limité en fonction du nombre d’encadrants	D	Fabien Zaccari
Sam 18 et Dim 19	Alpinisme au Néouvielle - Niveau en fonction des participants – nombre limité en fonction du nombre d’encadrants	D	Fabien Zaccari
Sam 18 et Dim 19	Reconnaissance de la marche régulière du 4 octobre	A+	Benat Auriol
Ven 24	ASSEMBLEE GENERALE Aunamendi – à partir de 19h à la MVC du Polo Beyris – Venez nombreux !		
Dim 26	Randonnée – Marche contre la mucoviscidose	A+	Rafa
Mer 28	Reconnaissance / balisage de la marche régulière du 4 octobre	A+	Benat Auriol
Octobre / Urria			
Ven 1 et Sam 2	Reconnaissance / balisage de la marche régulière du 4 octobre	A+	Benat Auriol
DIM 3	MARCHE REGULIERE d’Aunamendi – Venez nombreux !	B	Benat Auriol
<i>Suite à la fermeture du mur pour travaux, des sorties escalade en falaise auront lieu tous les mardi soirs. Pour ces sorties, contacter <u>impérativement</u> Fabien Zaccari.</i> <i>Des sorties escalade en falaise pourront avoir lieu en semaine en fonction de votre demande. Renseignez-vous auprès de Mathias Guillard.</i>			

LE TOPO DU TRIMESTRE

ARGUIS Begibeltz 150m

Voie semi équipée(voie plus équipée que ses voisines)

6c, 5 sup/6a oblig Tous les pas durs passent en A0

1 jeu de friends (cam.3 utile), microfrends, coinçeurs

Comme pour les autres voies, « arenisca à tope »

Le 02/06/2010 R. Larrandaburu,JP. Rio

Accès : prendre la sente qui monte vers la voie Acabruna (cairns);

2m sous le départ de celle-ci, prendre une sente

Vers la gauche sur 70m, passer au pied d'une voie

Et traverser 20m vers la gauche (45 min);
le nom Begibeltz est écrit au pied.



Descente : en rappel dans la voie (avec 70m
En simple) Possibilité de doubler L4 et L3
avec une 60 en double

